

Une enquête pour mieux appréhender le commerce intérieur de poisson aux Fidji

Robert Gillett¹ et Kolinio Musadroka²

Contexte

Depuis plusieurs dizaines d'années, les principaux centres urbains des Fidji croissent de manière considérable, tant en superficie qu'en population. Cette expansion va souvent de pair avec un appauvrissement des ressources halieutiques côtières à proximité des villes, et la nécessité de trouver ailleurs le poisson destiné aux habitants des zones urbaines. Des entreprises se sont donc lancées dans le transport de poisson provenant de zones sous-exploitées vers les grandes agglomérations, en particulier Suva, et le commerce de poisson s'est fortement développé à l'intérieur du pays. Il est vital de comprendre les rouages de ce commerce dans une optique de valorisation et de gestion des ressources halieutiques. Il convient également d'en connaître les vulnérabilités dans la mesure où il constitue un aspect important de la sécurité alimentaire du pays.

Une bourse de la Fondation David et Lucile Packard a permis de conduire une enquête sur le commerce intérieur de poisson aux Fidji³, dont le présent article fournit un résumé. L'enquête a été réalisée début 2019 dans l'agglomération de Suva et lors de visites effectuées à Vanua Levu (Labasa, Nabouwalu, Savusavu), à Kadavu (Vunisea) et sur le pourtour de Viti Levu (Navua, Sigatoka, Nadi, Namaka, Lautoka, Ba, Tavua, Rakiraki, Korovou, Nausori). De nombreuses personnes ont été sollicitées, parmi lesquelles des fonctionnaires du ministère des Pêches, des représentants de compagnies maritimes, des vendeurs de poisson, des membres d'organisations non gouvernementales et d'associations de pêcheurs, des représentants de sociétés de produits de la mer et de transport, des opérateurs d'usines de fabrication de glace et des universitaires. Au total, 87 personnes ont été contactées dans le cadre de l'étude.

Il existe très peu de données sur le commerce intérieur de poisson aux Fidji. L'enquête sur les marchés du ministère des Pêches aurait pu être utilisée pour étudier les ventes de poisson dans le pays si la collecte de données n'avait pas cessé depuis plusieurs années à la suite de réductions budgétaires. Devant la pénurie d'informations, la méthode retenue pour la présente enquête a essentiellement consisté à interroger les acteurs de la filière et présente donc de nombreuses limites inhérentes à l'utilisation de données empiriques. On sait notamment que certains de ces acteurs, en particulier les grands opérateurs du secteur privé, sont enclins à fournir des informations inexacts. Les mesures suivantes ont permis de remédier en partie à ce problème :

- De nombreuses personnes ont été interrogées. Lorsque les informations recueillies portaient sur des aspects importants de l'étude, plusieurs réponses ont été prises en considération, et celles fournies par les personnes n'ayant pas intérêt à fournir des renseignements erronés se sont vu accorder davantage de poids.

- Des fonctionnaires expérimentés du ministère des Pêches (20 ont contribué à l'enquête) ont pu apporter un éclairage neutre sur de nombreux sujets.
- Les deux auteurs du présent rapport possèdent une expérience cumulée de 50 ans dans le secteur de la pêche aux Fidji, ainsi qu'une bonne connaissance de nombreux acteurs du secteur et de la plupart des problématiques abordées. Cela leur a permis de poser des questions dont ils connaissaient déjà très bien les réponses, et d'évaluer ainsi la crédibilité relative des répondants.

En dépit des efforts déployés pour remédier aux lacunes liées à l'utilisation de données essentiellement empiriques dans la présente étude, le manque de données de qualité sur le commerce de poisson aux Fidji invite à considérer les résultats de l'étude comme indicatifs, et non comme parfaitement fiables.

Résultats

On sait de manière générale que l'essentiel du poisson vendu dans l'agglomération urbaine de Suva provient de la côte septentrionale de Vanua Levu. C'est pourquoi l'enquête a porté initialement sur cette région.

L'enquête a révélé que le commerce de poisson à Labasa et dans d'autres lieux situés sur la côte nord de Vanua Levu se caractérisait par : a) une production de poisson bien supérieure à la capacité d'absorption des marchés locaux, et b) un nombre restreint de complexes hôteliers ou de restaurants haut de gamme dans le secteur, obligeant à vendre ailleurs les espèces à forte valeur commerciale pour en obtenir un prix élevé.

Selon des estimations fournies par des personnes bien informées (vendeurs de poisson, intermédiaires), entre 70 et 90 % des prises réalisées dans le secteur sont envoyées vers Suva et sa périphérie, tandis qu'une petite quantité destinée à l'exportation part à Nadi pour y être expédiée par avion.

La quasi-totalité du poisson commercialisé entre Labasa et Suva est acheminée par des camions qui empruntent le ferry reliant Nabouwalu et Natovi. Il est donc possible d'estimer le volume de poisson expédié en comptabilisant le nombre de camions qui prennent chaque semaine ce ferry. Dans le cadre de l'enquête, deux étudiants en halieutique de l'Université nationale des Fidji ont été recrutés pour compter les camions de poissons attendant d'embarquer sur le ferry Nabouwalu-Natovi. En résumé, les résultats de cet échantillonnage, couplés à plusieurs hypothèses concernant la dynamique du commerce de poisson, semblent indiquer que la quantité annuelle de poisson transportée par le ferry Nabouwalu-Natovi se situe aux environs de 5 000 tonnes.

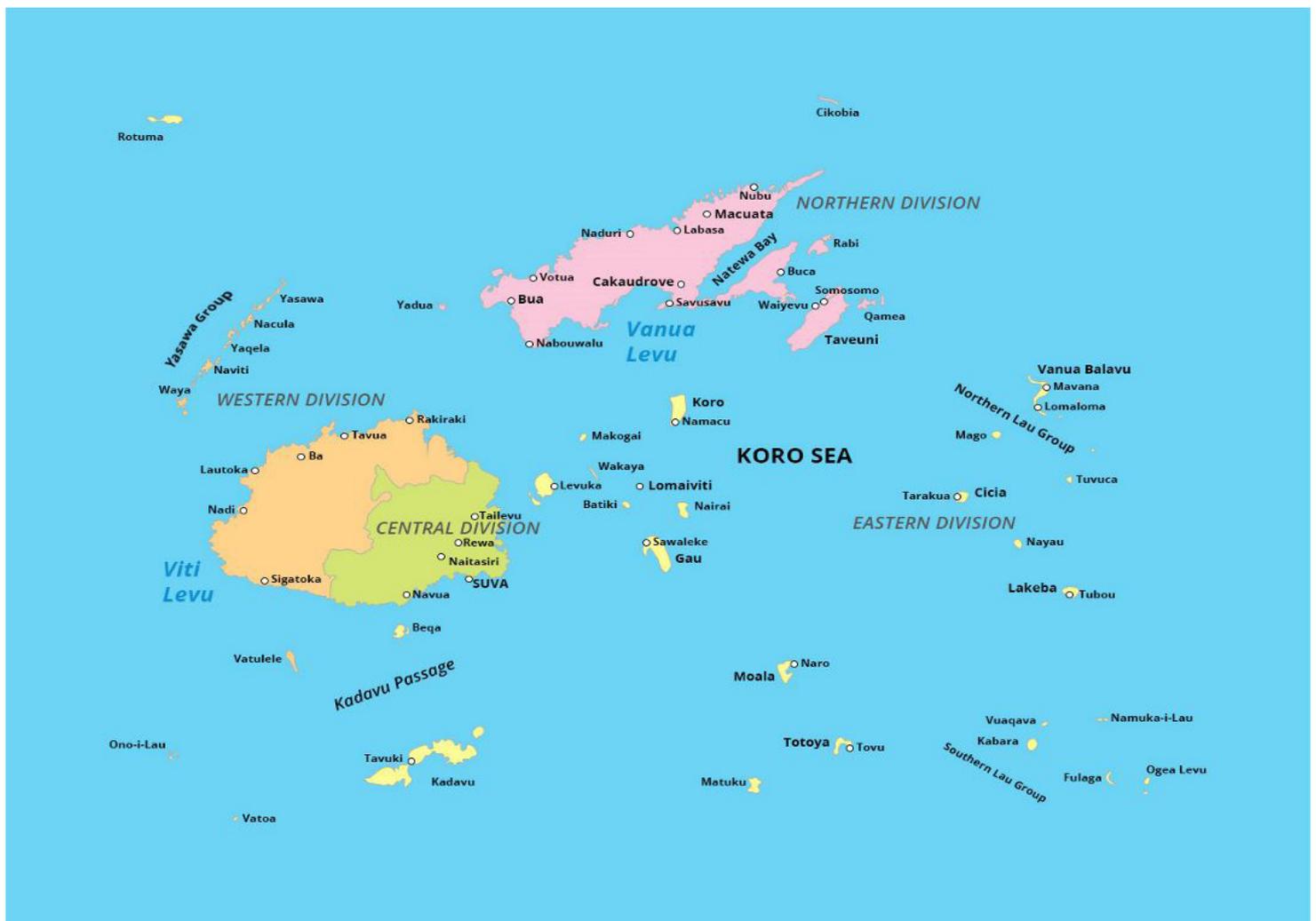
¹ Directeur de Gillett, Preston and Associates. Courriel : gillett@connect.com.fj

² Consultant, Labasa (Fidji)

³ Gillett R. et Musadroka K. 2019. Aspects of Fiji's domestic fish trade. Gillett, Preston and Associates for the David and Lucile Packard Foundation.



File de camions (dont certains transportent du poisson) attendant d'embarquer à Nabouwalu sur le ferry à destination de Natovi, située sur Viti Levu. © Robert Gillett



Carte des Fidji indiquant les quatre divisions géographiques couvertes par l'enquête. L'embarcadère du ferry de Natovi est situé à proximité de Taillevu.

Les autres résultats de l'enquête peuvent être résumés comme suit.

Division occidentale	Le principal flux commercial de poisson dans la Division occidentale relie Ba (et, dans une moindre mesure, Tavua et Rakiraki) aux marchés de Lautoka, Namaka, Nadi et Sigatoka. Le poisson est donc prélevé dans des zones caractérisées par un surplus de main d'œuvre et une population agricole à faible revenu et expédié vers des zones touristiques offrant de nombreux emplois rémunérés. Autre aspect important de ce commerce, les pêcheurs qui opèrent à proximité des complexes hôteliers (ou passent près de ces derniers au retour de la pêche) en profitent pour vendre le plus possible de poisson à ces établissements, au prix fort, et écoulent le reste sur les sites de débarquement et les marchés, à un prix inférieur. Seule une infime quantité de poisson provenant de la Division occidentale est expédiée vers Suva.
Division orientale	La Division orientale se caractérise par une population faible, un nombre restreint de sites importants de vente de poisson, une infrastructure de transport vers Suva peu développée, une exploitation relativement faible des ressources halieutiques côtières et (à l'exception de Kadavu) une relative absence de complexes hôteliers. De petites quantités de poissons capturés à Lomaiviti, Kadavu et Lau sont expédiées à Suva, mais il est difficile d'en estimer le volume exact.
Division centrale	La Division centrale se caractérise avant tout par le fait que l'agglomération de Suva absorbe l'essentiel du poisson provenant des divisions septentrionale et orientale du pays, mais seulement une petite partie de celui provenant de la Division occidentale. Le nord de Vanua Levu est, de loin, la principale source de poisson vendu à Suva. Une quantité importante de poisson est pêchée par des équipes de plongeurs basées à Nabukalou Creek, Bailey Bridge, et dans des villages situés au nord de Korovou, lesquelles effectuent plusieurs sorties par jour parfois jusqu'à Vatulele et Vanua Levu.
Principaux marchés aux poissons de l'agglomération de Suva	Les principaux marchés aux poissons de l'agglomération de Suva sont Nabukalou Creek, Baily Bridge, Laqere et Nausori, auxquels s'ajoutent de nombreux sites de moindre taille. Suva abrite un réseau complexe de points de vente (par ex., marchés, poissonneries, vente en bord de route et restaurants) sur lesquels il n'existe quasiment aucune donnée.
Exportation des ressources halieutiques côtières	Des données issues du service des douanes et des recettes fiscales des Fidji indiquent qu'en 2016 et 2017, les exportations fidjiennes de poissons côtiers se sont élevées à 434 et 451 tonnes, respectivement. Le poisson réfrigéré est exporté par avion au départ de Nadi, tandis que les poissons entiers et filets congelés sont exportés essentiellement par bateau à partir de Suva.
Prises de la filière hauturière fidjienne dans le commerce intérieur de poisson	En 2017, 17 149 tonnes de thon et d'autres espèces ont été débarquées par des palangriers, parmi lesquelles 13 852 tonnes de thon ont été transformées et exportées, et 3 297 tonnes ont été vendues localement. A l'heure actuelle, les prises accessoires des palangriers débarquées dans les bases palangrières de Suva sont vendues aussi loin que Savusavu et les complexes hôteliers de la Division occidentale.

En résumé, la durée de l'enquête a été insuffisante pour obtenir des estimations précises, mais a permis de formuler des hypothèses plausibles sur certains des principaux flux commerciaux de poisson dans le pays.

- Exportations de prises palangrières : 14 000 tonnes
- Prises accessoires des palangriers vendues localement : 3 700 tonnes
- Volume de poisson expédié de Labasa vers Suva : 5 000 tonnes
- Volume de poisson expédié de Ba vers les zones urbaines et les complexes hôteliers de l'ouest : chiffre inconnu, mais sans doute important
- Volume de poisson expédié de la Division centrale vers l'agglomération de Suva : estimé de manière très approximative à environ 500 tonnes
- Exportations de ressources côtières : 450 tonnes

Le résultat le plus surprenant de l'enquête a été le volume considérable des échanges commerciaux entre Labasa et Suva, proche de l'estimation la plus récente du ministère des Pêches concernant les prises réalisées dans le cadre de la pêche commerciale côtière pour l'ensemble du pays. L'enquête a également mis en lumière d'autres aspects importants : a) le poisson pêché aux abords de la ville de Ba alimente les principales zones urbaines et touristiques de la Division occidentale et b) certains grands opérateurs commerciaux minorent le volume de certains des principaux flux de poisson dans le pays.

Le rapport complet de l'enquête est disponible sur demande, en contactant l'auteur principal à l'adresse : gillett@connect.com.fj